AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 28-10-69 979622

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE, EURE

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 109

21 OCTOBRE 1969

QUELQUES MALADIES DU POIREAU

Les Rouilles : Plusieurs champignons provoquant des "Rouilles" sont observés sur poireau, mais seules deux espèces : Puccinia poiri et P. allii, ont une importance économique. Les deux espèces de rouilles attaquent également l'Ail, la Ciboule et la Ciboulette ; l'Oignon n'héberge que P. poiri.

Sur poireau, la "Rouille" peut apparaître tôt, mais ses dégâts ne deviennent généralement graves qu'à partir de la fin de l'été ou le début de l'automne. Ce sont les feuilles les plus âgées qui sont attaquées les premières. Elles portent de petites pustules ovoïdes de quelques millimètres, fendues étroitement dans le sens des nervures de la feuille, de couleur brun roux. C'est par ces fentes que s'échappent les germes de la maladie sous forme d'une fine poussière orangée à rougeâtre. En cas de fortes attaques, les feuilles des plantes malades peuvent se déssècher ; en outre la présence sur le feuillage de pustules en nombre important rend ce dernier non commercialisable .

La maladie s'étend surtout par temps frais et atmosphère humide. Certaines variétés semblent plus sensibles que d'autres.

Pour limiter l'extension des "Rouilles", des traitements peuvent être appliqués dès l'apparition de la maladie. Leur renouvellement est fonction de l'évolution du champignon. Peuvent être recommandés le Manèbe 160 g., le Propinèbe 210 g. et le Mancozèbe 240 g. de matière active par Hl.

Le Mildiou du Poireau : Le champignon responsable de la maladie n'attaque que le poireau sur lequel se forment des taches d'abord livides puis blanches et déssèchées ; ces taches apparaissent aussi bien à la partie terminale que sur le bord des feuilles, il peut y avoir confusion du fait des symptômes et de l'époque d'apparition avec les dégâts provoqués par le gel, toutefois ces derniers commencent toujours par la pointe. Si les conditions climatiques sont très favorables, il se produit ensuite une pourriture molle des feuilles. Les jeunes plantes ne se développent pas et sont impropres à la vente ; les plantes plus âgées flétrissent facilement après arrachage.

La contamination se fait par température peu élevée et temps frais et pluvieux. Les dégâts apparaissent au cours de l'automne (novembre) et se poursuivent pendant tout l'hiver si ce dernier n'est pas très froid.

Des pulvérisations de produits cupriques, organo-cupriques ou organiques, sont les moyens de lutte habituellement préconisés. En essai, de bons résultats ont été obtenus avec Zinèbe, Manèbe, Phaltane, mais cette liste ne semble pas limitative. Les produits cupriques et organo-cupriques efficaces cont les Mildious, se sont révélés parfois phytotoxiques.

Comme pour les Rouilles, la qualité de la pulvérisation est importante. Il faut veiller à bien mouiller les plantes de façon à obtenir une protection correcte de l'ensemble du feuillage.

P. 216

L'Alternariose : La maladie apparaît sur les feuilles les plus âgées, sous forme de petites taches blanc à brun clair, généralement à l'extrémité des feuilles. Ces taches

se couvrent ensuite des fructifications du champignon sous forme d'un velours brun noirâtre. Si les conditions sont favorables, les taches confluent et les feuilles touchées se dessèchent.

Le champignon se développe lorsque l'humidité est importante, la température n'ayant pas un rôle déterminant.

Aucun traitement spécial ne peut être conseillé. Les traitements effectués contre les maladies citées ci-dessus, devraient éviter la progression de l'Alternariose. Certains auteurs citent comme produits : Manèbe, Mancozèbe et Difolatan employés en pulvérisation pneumatique de préférence.

INFORMATIONS

CULTURES FRUITIERES

TRAITEMENTS D'AUTOMNE.

Les traitements d'automne ont pour objet d'éviter la contamination des arbres fruitiers par certaines maladies dangereuses, en particulier le Chancre européen du Pommier, la Bactériose à Pseudomonas syringae du Poirier et du Cerisier. A cette période, c'est principalement par les plaies résultant de la chute des feuilles que se produit l'infection.

Effectuer une pulvérisation à base d'un produit cuprique à la dose de 4-500 g. de cuivre métal par Hl. La fréquence des traitements est variable suivant les années, les dangers de contamination étant d'autant plus importants que le temps est plus doux et plus humide, et que la chute des feuilles se prolonge sur une plus grande période. Deux traitements au moins sont nécessaires.

MALADIES DU FRAMBOISIER.

Les rameaux atteints par le Didymella et l'Anthracnose seront supprimés et brûlés.

GRANDES CULTURES.

GROSSE ALTISE DU COLZA.

Le nombre d'adultes en cultures est généralement peu élevé. Nous rappelons toutefois les termes de notre bulletin du 10 septembre, à savoir qu'en cas de population importante (+ de 2 insectes au m2) un traitement s'impose pour éviter les pontes et par suite les dégâts larvaires à la fin de l'automne et au cours de l'hiver. Dans la liste des produits recommandés, utiliser de préférence un insecticide persistant et agissant même aux basses températures.

ADDITIF AU BULLETIN n° 108. DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES : La Carboxine (Oxathiine) permet la protection des semences contre les Charbons à contamination interne (Charbon du blé, Charbon nu de l'orge) qui ne pouvaient être précédemment combattus que par la désinfection à la chaleur.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
R. SARRAZIN.

Dernière Note : Bulletin 108 du 10 septembre 1969.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX.
47, Av. Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-Ss-BOIS.